

An aerial, high-angle photograph of a busy city street, likely a pedestrian crossing. The image is heavily stylized with a red and white color palette. The street is marked with white zebra stripes and red dashed lines. Numerous people are walking across the street, some carrying umbrellas. The scene is captured from a high vantage point, showing the layout of the road, sidewalks, and streetlights. The overall atmosphere is one of a bustling urban environment.

LIENS

LE TRIMESTRIEL
DU CERLIS

N°2

HIVER 2021/22

ÉDITORIAL

N'en déplaise à celles et ceux qui pensent que la recherche scientifique est une affaire d'individualité, de compétition, de concurrence, de sélection naturelle entre individus qui défendent leurs idées, ce deuxième numéro du trimestriel du CERLIS, *Liens*, vient témoigner de ce que la recherche scientifique est une affaire de collaboration, de construction de projets collectifs, d'organisation des échanges. C'est de la discussion, de la confrontation des arguments voire de la controverse régulée au sein des « communautés scientifiques » que naissent des résultats dignes de confiance et d'intérêt.

Ce numéro présente quatorze recherches ou démarches collectives conduites actuellement au CERLIS. Les collaborations de chacune et chacun d'entre nous sont nombreuses, à l'extérieur comme à l'intérieur du laboratoire, aussi avons-nous privilégié les démarches collectives associant plusieurs membres du CERLIS (auxquels s'ajoutent éventuellement des chercheur·e·s extérieur·e·s).

Vous y découvrirez des travaux allant de l'analyse de l'accueil d'étudiants étrangers à celle des rencontres par petites annonces, du travail invisible des agents de ménage aux apprentissages par des vidéos de YouTubeurs, des universités populaires aux pratiques culturelles muséales, ou encore de l'analyse du travail universitaire à celle des « nids vides »...

Cette présentation, bien que non exhaustive, donne un bon aperçu de la vitalité et de la diversité des recherches conduites au CERLIS.

Bonnes découvertes !

Olivier Martin

Liens N°2 | Hiver 2021-2022

—

Directeur de publication

Olivier Martin

Coordination éditoriale

Séverine Dessajan

Conception graphique

Julien Milliard | Lagouache

> JOURNÉE D'ÉTUDES EN HOMMAGE À VIVIANE ISAMBERT-JAMATI (1924-2019). « UNE FEMME, UNE CARRIÈRE, DES SAVOIRS EN DISCUSSION »



Le laboratoire CERLIS organise une journée d'études le 12 avril 2022 en hommage à Viviane Isambert-Jamati pour faire découvrir et mieux connaître en interne cette figure majeure de l'histoire du laboratoire.

En poursuivant des initiatives déjà réalisées autour d'elle, la journée poursuit un double objectif : 1) faire relire son œuvre au prisme de nos interrogations actuelles et 2) approfondir une analyse de sa contribution à la recherche en sciences sociales, notamment par l'exploitation de ses archives personnelles et professionnelles récemment déposées au Grand équipement documentaire (GED) du Campus Condorcet. En collaborant avec le comité de rédaction de la Revue française de pédagogie, représenté par Jean-Yves Rochex, la journée entend également valoriser la publication par la RFP (n°206, 2020) d'un certain nombre de textes inédits ou difficilement trouvables de Viviane Isambert-Jamati ainsi que la réédition de son ouvrage majeur, *Crises de la société, crises de l'enseignement* (1970), en cours aux Presses de l'École Normale Supérieure de Lyon.

Après un premier temps de présentation de Viviane Isambert-Jamati dans le paysage des sciences sociales de son temps, une série d'échanges auront lieu autour d'une relecture de son œuvre par des personnes qui ont travaillé avec elle, avec ses concepts, ou les résultats de ses enquêtes et par les personnes du laboratoire souhaitant mieux la connaître. Les œuvres retenues permettront aux différents domaines du laboratoire de dialoguer, autour du travail des femmes, de la crise de l'école, de la culture scolaire et de la famille. La journée se conclura par une réflexion sur la diffusion de ses héritages au Brésil et une évocation des très nombreuses personnes dont elle a encadré les thèses (plus de 120 thèses soutenues sous sa direction). Cette journée, qui vise à faire connaître l'histoire du laboratoire, prépare aussi les échanges du séminaire résidentiel.

L'équipe est coordonnée par Rebecca Rogers (CERLIS) et plusieurs membres du CERLIS interviendront : Régine Sirota, Olivier Martin, Gaële Henri-Panebière, Stéphanie Rubi, Christophe Giraud, Olivier Schwartz, Roger Sue, François de Singly, Catherine Agulhon, Anne Barrère, Eric Plaisance, Rebecca Rogers, Françoise Laot.

Contact : rebecca.rogers@parisdescartes.fr

Viviane Isambert-Jamati
(1924-2019)
*Une femme, une carrière,
des savoirs en discussion*

12 avril 2022
9h-19h
Campus Saint-Germain, salle R229
45 rue des Saints-Pères, Paris 6^e

Lire, relire et penser avec Viviane Isambert-Jamati, hier et aujourd'hui

- *Revue française de pédagogie*, « Hommage à Viviane Isambert-Jamati » (2020)
- *Travail féminin et travail à domicile* (1956)
- *Solidarités familiales et réussite sociale* (1995)
- *Crises de la société, crises de l'enseignement* (1970) et *Les Savoirs scolaires* (1990)

Journée organisée par le CERLIS avec la collaboration de la Revue française de pédagogie, le BU Saint-Germain-des-Près et le MAGE

cerlis
CENTRE DE RECHERCHE
SUR LES LINGUISTIQUES

REVUE FRANÇAISE
DE
PÉDAGOGIE

BU Saint-
Germain-des-Près

MAGE

Université
Paris Cité

CNRS

> TROIS ANS APRÈS LE BAC: LE TRAVAIL ET LA RÉUSSITE ACADÉMIQUES SELON LE TYPE D'ÉTUDE



Cette étude est une analyse secondaire des données du «MESRI-SIES panel de bacheliers 2014» qui renseigne le parcours dans l'enseignement supérieur des bacheliers de la session 2014 année après année jusqu'en 2020.

Exploitant les données quantitatives issues du panel, elle cherche à mieux comprendre ce qui détermine les pratiques de travail sur les cours ainsi que la réussite académique en interrogeant particulièrement le rôle du type d'étude. Cette variable synthétise d'une part les caractéristiques spécifiques des populations étudiantes accueillies (en termes de passé scolaire, de genre et d'origine sociale) et, d'autre part, des particularités institutionnelles et disciplinaires des formations elles-mêmes. Concrètement, nos analyses se centrent sur le type d'étude dans lequel les bacheliers 2014 sont inscrits trois ans après le bac (l'année 2016-2017) en interrogeant notamment l'articulation emploi rémunéré et travail universitaire.

Il en ressort déjà que les formations où les étudiant-es

sont le plus rarement en emploi, comme le début des filières de santé, font partie de celles où le volume de travail hebdomadaire personnel est le plus important. A l'inverse celles où l'absence d'emploi est le plus rare, comme la licence professionnelle, sont celles où le volume de travail académique est le moins important. Pour autant, il ne s'agit pas d'un mouvement linéaire. En effet les étudiant-es des licences universitaires légèrement moins souvent sans emploi, se situent au-dessus de la moyenne en termes de temps de travail personnel et, à l'inverse certaines filières où l'emploi est très faible comme les écoles de commerce ou d'ingénieur se situent en dessous du temps moyen de travail sur les cours. Un article rendant compte de ces résultats a été remis en juin 2021 dans le cadre de la convention signée en 2019 avec le Ministère de l'enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation et le SIES¹ et nous sommes en attente des relectures des reviewers.

L'équipe rassemble : Gaële Henri-Panabière, Muriel Letrait (CERLIS)

Contact : gaele.henri-panabiere@parisdescartes.fr

¹ Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle, Direction générale de la recherche et de l'innovation, Sous-direction des systèmes d'information et des études statistiques

> LES UNIVERSITÉS POPULAIRES, ACCÈS AUX SAVOIRS, SOCIABILITÉ ET SOLIDARITÉ.



Depuis les années 1980, les universités populaires ont connu un nouvel essor qui s'est amplifié au début des années 2000. Leur activité reste cependant peu documentée, ce qui nous a conduit à réaliser avec le soutien de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP)

une enquête pour mieux caractériser ces associations d'éducation populaire. Plus d'une centaine d'universités se revendiquent comme « populaires » sont en activité. Croisant les sociologies du monde associatif et du bénévolat, des loisirs et de la culture, la recherche a permis de réaliser 78 entretiens avec des bénévoles et des salarié-es appartenant à onze universités populaires, des observations, et d'administrer un questionnaire aux adhérent-es. Ces données sont en cours d'analyse.

Ces associations doivent faire face aux mêmes difficultés que les autres associations des secteurs culturels et de loisirs (équilibre financier, équipement, locaux, engagement des bénévoles, recours au salariat, participation des publics, gouvernance associative), mais elles se distinguent par la manière dont elles cherchent à développer un « partage des savoirs » caractérisé par un principe d'ouverture à tou-tes. Elles combinent ainsi de manière originale une offre de loisirs cognitifs et des dispositifs de maintien ou de renforcement du lien social qui n'en font ni tout à fait des associations culturelles comme les autres, ni tout à fait des associations de solidarité comme les autres.

L'équipe rassemble : Emmanuel de Lescure, Muriel Letrait, Pauline Vessely (CERLIS) ; Emmanuel Porte, Jean-Claude Richez (INJEP).

Contact : emmanuel.delescure@parisdescartes.fr

> BIENVENUE À LA FACULTÉ SOCIÉTÉS ET HUMANITÉS ! ACSEE, UNE PREMIÈRE ENQUÊTE SUR L'ACCUEIL ET LE SUIVI DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS.



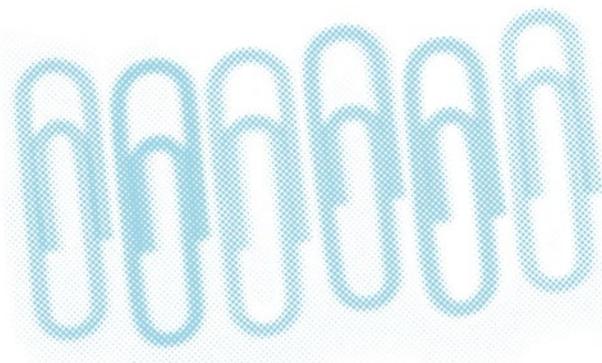
3 370 étudiant-es de nationalité étrangère étaient inscrit-es dans les formations de la Faculté Sociétés et Humanités sur l'année 2020-2021. Qu'ils et elles soient inscrit-es dans des programmes d'échanges type Erasmus ou non, comment sont accueilli-es dans notre université les étudiant-es venant d'autres pays? Que disent-ils de leurs conditions de vie et de leurs expériences de formation en France ?

Interrogeant principalement par questionnaire le vécu concret et subjectif de ces étudiant-es à propos des démarches nécessaires à leur venue en France, à leur installation ou vis-à-vis de leur accueil à l'université, l'enquête se penche aussi sur leurs conditions et pratiques d'études, leur appréhension des cours et des évaluations et leurs surprises en la matière. Il s'agira de rendre compte de la diversité des situations que recouvre la catégorie « étudiants étrangers » tout en s'attachant à cerner les spécificités de celles et ceux qui ont connu des parcours de mobilité internationale.

Virginie Dubroeuq, diplômée du master Sociologie d'enquête auquel le CERLIS est associé, a été recrutée en décembre dernier pour apporter des éléments de réponse à cette question en tant que chargée d'étude au pôle Vie Facultaire S&H. Cécile Lefèvre, responsable scientifique de l'enquête, Gaële Henri-Panabière, chargée de mission et Guillaume Lejeune, responsable du département Observatoire et statistiques de la Faculté sont les trois membres du CERLIS qui participent à cette recherche avec Rémi Goasdoué, Vice-Doyen Vie de la Faculté et membre d'EDA.

L'équipe rassemble : Cécile Lefèvre, Gaële Henri-Panabière, Guillaume Lejeune (CERLIS) ; Virginie Dubroeuq (M2, Socio d'enquête) ; Rémi Goasdoué (EDA)

Contact : cecile.lefevre@parisdescartes.fr



> « LE TRAVAIL INVISIBLE À L'ÉPREUVE DE LA CRISE SANITAIRE. LES TRANSFORMATIONS DES CONDITIONS DE TRAVAIL ET DU RAPPORT AU TRAVAIL DES SALARIÉ·ES SOUS-TRAITANTS DU SECTEUR DU NETTOYAGE »



Dans le cadre d'un financement de la Dares (ministère du Travail), Delphine Serre et Hugo Bret mènent une recherche, en collaboration avec Anne-Catherine Wagner (CESSP, Paris 1), sur les agents de nettoyage, qui jouent un rôle majeur

et pourtant largement invisibilisé depuis le début de la crise pandémique. Chargé.es d'appliquer les consignes sanitaires visant à sécuriser le travail des autres salarié.es sur site, ces travailleuses et travailleurs de « seconde ligne » ont vu leur travail remodelé par de nouvelles modalités, contraintes et exigences.

La recherche s'intéresse en particulier aux agents qui exercent leur activité dans le cadre de la sous-traitance. La relation triangulaire dans laquelle ils se situent brouille le jeu des responsabilités en termes de protection des salarié.es et multiplie les injonctions et les évaluations concernant la qualité du service. Subordonnés à l'entreprise de propreté qui est leur employeur, ces salarié.es sont aussi sous la dépendance du donneur d'ordre qui paie la prestation et chez qui ils font le net-

toyage. Cette étude vise ainsi à interroger les effets de la crise sanitaire sur leurs conditions de travail et leur rapport au travail, en prenant en compte la diversité de leurs employeurs et de leurs contextes d'exercice. Certaines configurations de travail s'avèrent-elles plus protectrices que d'autres ?

L'enquête, toujours en cours, porte notamment sur les secteurs universitaire, hospitalier ou des transports publics, et elle cherche à croiser les points de vue des différents acteurs de la relation triangulaire (entreprises, salarié.es, donneurs d'ordre). Il apparaît que la crise sanitaire, en dépit de certaines ambivalences, vient à la fois révéler et amplifier les contraintes et les pénibilités inhérentes à cette activité. Elle donne également à voir le rôle parfois important du donneur d'ordre dans la détermination des conditions de travail et les effets différenciés de la crise sur les entreprises de propreté, selon leur taille et l'ampleur de leur chaîne hiérarchique.

L'équipe rassemble : Delphine Serre, Hugo Bret (CERLIS) ; Anne Catherine Wagner (Université Paris 1 Panthéon -Sorbonne, CESSP).

Contact : delphine.serre@parisdescartes.fr

> LIEN SOCIAL, SOLITUDES ET ISOLEMENT : REGARDS CROISÉS D'ACTEURS ASSOCIATIFS ET VÉCUS D'USAGERS, UNE APPROCHE ETHNOGRAPHIQUE ET SENSIBLE



Ce projet de recherche commandité par la Fondation de France et l'Observatoire de la philanthropie est d'une durée de 10 mois (février à novembre 2022).

Après dix années d'étude du phénomène d'isolement social, la Fondation de France souhaite, en complément des données quantitatives disponibles en 2022 grâce à une enquête du Credoc, la réalisation d'une étude qualitative pour enrichir et compléter sa connaissance actuelle sur le sujet. En croisant les points de vue des acteurs associatifs mobilisés pour le maintien du lien social et celui des usagers en situation d'isolement, cette étude souhaite réinterroger la défini-

tion même de l'isolement et mieux comprendre ce qu'il recouvre. Cette étude aura pour ambition d'une part d'identifier les mécanismes déterminant la solitude, de comprendre le vécu de ceux qui en font l'expérience et d'autre part d'interroger les pratiques des responsables associatifs dans l'aide qu'ils apportent aux personnes concernées. Le corpus d'enquête est alors double : des acteurs du monde associatif engagés dans le maintien du lien social et en particulier dans des actions à destination des usagers retenus dans l'enquête et des personnes en situation d'isolement seront interrogés. Trois groupes spécifiques sont pressentis : Les personnes placées sous main de justice ; Les jeunes à la rue ou exclus de leur domicile (mineurs ou jeunes isolés, jeunes exclus en raison de leur orientation sexuelle, jeunes en errance ou objet de prostitution, jeunes migrants) et un troisième groupe plus large incluant des personnes en situation de handicap, des malades ou des personnes

fragiles ou vulnérables. Serons, par ailleurs aussi interrogées des personnes socialement plus insérées et « visibles », elles-mêmes exposées à la solitude ou en rupture – temporaire ou définitive - de liens. L'élargissement du corpus à des groupes socialement inclus permettra de réinterroger le phénomène dans son acception la

plus large et d'en proposer une analyse plus étendue

L'équipe rassemble : Séverine Dessajan, Hadrien Riffaut (CERLIS), Delphine Saurier (AUDENCIA)

Contact : hriffautenquete@gmail.com



> « APPRENDRE PAR LA BANDE » : LES VIDÉOS AMATEURS VULGARISANT DES SAVOIRS ET DES SAVOIR-FAIRE SUR LES PLATEFORMES NUMÉRIQUES



Ce projet collectif soutenu par le ministère de la Culture et l'Université Paris Cité propose de mesurer et d'analyser les usages des vidéos internet amateurs ayant pour vocation de diffuser des savoirs (chaînes de vulgarisation scientifique ou culturelle, par exemple les chaînes d'histoire, d'astronomie ou de langues) ou de montrer un savoir-faire (tutoriels du how to pour apprendre à réparer un objet, cuisiner un plat ou à jouer d'un instrument grâce à des vidéos ostensives). Ces vidéos sont aujourd'hui l'objet d'une consommation exponentielle mais le phénomène reste peu étudié, contrairement aux outils de pédagogie à distance. L'originalité de notre projet tient à son ambition d'analyser le phénomène

dans sa globalité et à travers la question des apprentissages et de l'auto-formation. Le projet repose sur trois approches complémentaires : un questionnaire sur les dimensions sociodémographiques de la pratique (à l'aide d'un questionnaire auprès d'un échantillon national et d'entretiens) ; un questionnaire sur sa mise en pratique (élaboration d'une typologie des pratiques ostensives ; observations des usages en situation) ; et un questionnaire sur les vidéastes œuvrant à la vulgarisation de savoirs (histoire, sciences, pratiques artistiques) ou de savoir-faire (cuisine, bricolage) à l'aide d'une enquête par entretiens.

L'équipe rassemble : Anne Barrère, Prem Carriou, Éric Dagiral, Quentin Gilliotte, Olivier Martin, Dominique Pasquier (CERLIS) ; Vincent Berry, Emmanuelle Guittet, Antoine Larribeau, Noémie Roques, Vinciane Zabban d'EXPERICE (Sorbonne Paris Nord) ; Valérie Beaudouin, Arthur de Forges, Christian Licoppe, Christophe Prieur de l'Institut Interdisciplinaire de l'Innovation (I³) (Institut Polytechnique de Paris).

Contact : dominique.pasquier@telecom-paris.fr

> RECHERCHE SUR LE « NID VIDE » : UNE COMPARAISON FRANCE-POLOGNE

Depuis deux ans, nous collaborons avec une équipe de chercheur-e-s polonais-es autour d'une recherche sur le « nid vide », c'est-à-dire cette période où les parents se retrouvent seuls après le départ des enfants. La psychologie s'est penchée sur cette phase particulière du cycle de vie et a proposé le terme de « syndrome du nid vide » pour qualifier les désordres psychologiques dont souffraient en particulier les femmes, à un moment historique où les femmes aux Etats-Unis avaient essentiellement un rôle de maîtresses de maison. Le départ des enfants pouvait être assimilé à une forme de « retraite féminine ».

Aujourd'hui cependant les modalités du départ des enfants ont considérablement évolué. En tant qu'événement tout d'abord, le départ des enfants est devenu plus flou, plus progressif, avec le développement d'une jeunesse étudiante qui peut quitter le domicile parental pour ses études mais revenir tous les week-ends à la maison. Le nid se vide donc de façon moins nette et brusque que lorsque les jeunes trouvaient un emploi salarié et « s'installaient » avec un conjoint. De plus le processus de départ connaît des périodes de « retours longs » au domicile parental, ce qui a donné lieu au terme de « génération boomerang ». De même les enjeux du départ des enfants se sont transformés. L'activité professionnelle féminine s'est considérablement développée et le nid vide peut être révélateur des recompositions du poids des rôles parentaux et professionnels pour les femmes comme pour les hommes.

Notre recherche est basée sur des entretiens semi-directifs réalisés sur une population d'hommes et de femmes dont les enfants ont quitté le domicile familial. Un guide d'entretien similaire a été réalisé pour la France comme pour la Pologne. La similarité des thèmes devrait permettre de creuser la façon dont les femmes et les hommes dans deux systèmes socio-politiques



et deux univers idéologiques très différents équilibrent leurs rôles familiaux et leurs rôles professionnels.

L'équipe française : *Christophe Giraud, François de Singly (CERLIS) ; Cyrano André-Vieille, Sophie David-Goretta (M1 Socio d'enquête), Sandra Gaviria (Université du Havre), Emmanuelle Maunaye (Université Rennes 2),*
L'équipe polonaise : *Bogna Dowgiallo, Magdalena Gajewska, Magdalena Herzberg-Kurasz, Natasza Kosakowska-Berezecka, Radoslaw Kossakowski, Maria Kostecka, Magdalena Zadkowska (Gdansk University) ; Filip Schmidt, Marta Skowronska (Poznan University).*

Contact : christophe.giraud@parisdescartes.fr

> La culture en extérieur



Recherche en cours sur la « culture en extérieur » dans le cadre d'une convention avec le ministère de la culture

(2021-2022). Projet piloté par H. Glevarec (directeur de recherche au C.N.R.S., Laboratoire CERLIS, université de Paris), auquel participent P. Cibois (professeur émérite, université Versailles Saint-Quentin), C. Combes (chercheur contractuel, Laboratoire CERLIS, université de Paris) et R. Nowak (Lecturer in Sociology, Université de York, Grande-Bretagne).

Ce projet porte sur l'étude des pratiques culturelles en extérieur, entendues comme l'ensemble des pratiques de visite (musées, expositions, parcs et patrimoine au sens large) et des pratiques du spectacle vivant (danse, théâtre, cirque, concerts, festivals

et fête). Il inclut aussi le cinéma. Il vise à examiner ce que recouvre le développement historique des sorties et des visites culturelles à travers un questionnement sur les significations de ces pratiques, par une approche de type compréhensif. Cette recherche vise à enrichir un domaine d'activités moins considéré que celui des loisirs domestiques et du quotidien. Elle a pour but d'ouvrir la question des pratiques culturelles en extérieur en prenant en compte des questions transversales portant sur des pratiques diverses mais toutes caractérisées par l'idée de l'extérieur, de la sociabilité et des espaces publics.

Cette étude consiste en une analyse statistique à partir de l'Enquête pratiques culturelles en France de 2018 et une enquête qualitative basée sur 30 entretiens.

L'équipe rassemble : Hervé Glevarec, Clément Combes (CERLIS)

Contact : herve.glevarec@cnrs.fr



> RECHERCHE SUR LES PETITES ANNONCES DE RENCONTRE DU MENSUEL NOTRE TEMPS (1970-2010)



Cette recherche s'est effectuée sous la forme d'un stage qui a réuni une petite équipe d'étudiant-e-s du master Sociologie d'enquête. Elle partait du constat d'une transformation radicale de la conception des âges depuis 50 ans, notamment des personnes âgées, dans la ligne des travaux de Vincent Caradec. Les personnes au moment de la retraite sont tenues de « profiter » de cette période, elles doivent être « actifs » dans une phase d'inactivité professionnelle. Les vieux sont devenus des « séniors ».

La vie intime (faite d'histoires sexuelles et affective) est devenue une dimension normale des personnes âgées qui sont désormais prêts à nouer de nouveaux liens amoureux à tous les âges, ce que montrent l'essor des remariages ou la cohabitation après 50 ans ou encore le développement de sites de rencontres dédiés aux séniors comme « Disons demain » en 2017, déclinaison du site Meetic.

Nous avons donc utilisé les « petites annonces » de Notre Temps pour objectiver la diversité des formes de vie privée proposées/souhaitées par les séniors et les déterminants de ces différentes formes relationnelles.

Il s'agissait tout particulièrement de mettre en évidence les demandes de relations non-cohabitantes parmi les séniors souvent libellées sous la forme « cherche monsieur pour sorties à deux, week-end, vacances », d'en voir la prévalence par rapport à d'autres demandes plus classiques de relations cohabitantes formulées « cherche partenaire pour vie à deux ».

Sur l'ensemble des deux mois de stage, nous avons pu dépouiller 20 000 petites annonces individuelles de rencontre s'étalant de 1970 (deux ans après la création de la revue) à 2010. Les annonces ont été photographiées. La reconnaissance de caractère a permis d'établir une base de données sur Excel. Sur cette base, nous avons codé les types de relations proposées (vie à deux, ou relation de « sortie ») ainsi que quelques variables explicatives comme l'âge ou le sexe de l'annonceur. Les premiers résultats ont montré la préférence (à tous les âges) des relations de « sortie » par les femmes alors que les hommes privilégient la demande de relations cohabitantes.

L'équipe rassemble : Christophe Giraud (CERLIS) ; Cyrano André-Vieille, Sophie David-Goretta, Laure Delpuech, Apolline Régeard (M1 Socio d'enquête).

Contact : christophe.giraud@parisdescartes.fr

> MUSICOVID, EXPÉRIENCES MUSICALES EN TEMPS DE COVID : S'ADAPTER, RÉSISTER, INNOVER



« MUSICOVID, Expériences musicales en temps de covid : s'adapter, résister, innover » est un projet de recherche interdisciplinaire (sociologie, histoire, musicologie) qui place en son centre l'étude fine, « en temps réel », des modes d'adaptation, de résistance et d'innovation des musicien-ne-s (amateurs/trices et professionnel-le-s) et de leurs publics face à la crise sanitaire, et fait de ces expériences in situ le socle de connaissances à construire pour réfléchir à « l'après ».

Les objectifs de Musicovid sont de : 1/sauvegarder la mémoire des expériences musicales en temps de Covid ; 2/faire émerger le sens des pratiques et créer de l'intelligence collective ; 3/réfléchir à la fracture musicale créée par la situation sanitaire ; 4/proposer un modèle global d'analyse et d'intervention dans le

champ culturel ; 5/tenir compte de l'importance du fait musical au cœur du quotidien comme facteur de lien social ; 6/anticiper la sortie de crise et les possibilités de « remusicaliser nos vies ».

Ce projet a obtenu un financement de l'ANR en décembre 2021 pour la période 2022-2026.

Il est porté conjointement par Cécile Prévost-Thomas (sociologue et musicologue, Université Sorbonne Nouvelle, MCF, CERLIS), Luc Robène (historien, PU, Université de Bordeaux, Thalim, UMR 7172) et Solveig Serre (historienne et musicologue, CR CNRS, CESR, UMR 7323) auxquels est associée une dizaine de chercheur-e-s parmi lesquels : Stéphanie Molinero (socio-économie de la culture, Past, DEPS – Ministère de la Culture, Université Sorbonne-Nouvelle, CERLIS).

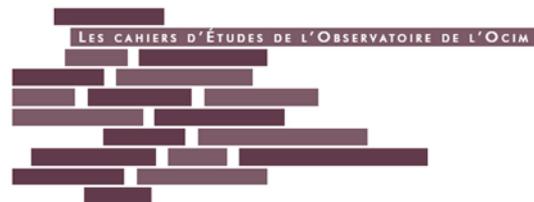
L'équipe rassemble : Cécile Prévost-Thomas, Stéphanie Molinero (CERLIS); Luc Robène (Université de Bordeaux, Thalim, UMR 7172), Solveig Serre (historienne et musicologue, CR CNRS, CESR, UMR 7323).

Contact : cecile.prevost-thomas@sorbonne-nouvelle.fr

> LES OBSERVATOIRES CULTURELS : ENTRE CONDITIONS DE PRODUCTION DES CONNAISSANCES ET MODES DE LEUR MISE EN CIRCULATION

Projet financé dans le cadre du Labec ICCA

La conduite d'une politique culturelle - quel que soit son niveau : local, national, international - requiert la mise en place d'outils, de tableaux de bords ainsi que de concepts permettant de recenser les acquis mais aussi les besoins, de suivre la mise en œuvre d'une politique et d'en évaluer les performances. S'il existe déjà de nombreuses sources statistiques culturelles, d'agences ou d'observatoires, il s'avère que les acteurs de l'observation et les responsables publics éprouvent des difficultés à interpréter ces sources et s'efforcent de mutualiser la prospective au niveau international. L'objectif de ce projet consiste, d'une part, à réaliser une étude comparative des agences et des observatoires des pays francophones européens - et également des pays se référant au modèle Français - en étudiant les indicateurs nationaux et internationaux actuels permettant de suivre le développement des politiques



culturelles, et d'autre part, à réfléchir aux conditions de production des connaissances et aux modes de circulation de celles-ci. Plusieurs séminaires ont été organisés dans ce cadre depuis 2018, essentiellement autour des observatoires de musées.

L'équipe rassemble : François Mairesse, Sylvie Pflieger, Olivier Thévenin (CERLIS)

Contact : francois.mairesse@sorbonne-nouvelle.fr

> LA CHAIRE UNESCO POUR L'ÉTUDE DE LA DIVERSITÉ MUSÉALE ET SON ÉVOLUTION.

Issue d'un accord de coopération entre l'UNESCO et la Sorbonne nouvelle signé en 2019, la Chaire a pour objet l'analyse de la diversité muséale et son évolution à travers le monde, ainsi que la création d'un observatoire international des musées, adossé aux formations de la Sorbonne nouvelle et contribuant à la poursuite de la professionnalisation des pratiques muséales en France.

En partenariat avec l'Université du Québec à Montréal et l'Université fédérale de Rio de Janeiro, ainsi qu'avec le Labex ICCA (Industries culturelles et création artistique), la Chaire développe ses activités par l'organisation de séminaires, de conférences, et la publication de rapports sur la situation des musées à travers le monde. Elle collabore avec le service des musées, au sein de l'UNESCO, et développe ses recherches sur l'ensemble du phénomène muséal à travers le monde.

Elle a publié en 2020 une première étude sur les Centres de ressource à destination des professionnels de musées dans le monde, publiée à l'OCIM (Office de coopération et d'information sur les musées). Un second rapport sur les formations muséales à travers



le monde paraîtra en 2022, Un troisième rapport est actuellement en phase de rédaction, qui porte sur les revues de muséologie à travers le monde. La Chaire intègre notamment, parmi ses chercheurs, François Mairesse (titulaire de la Chaire) et Fabien Van Geert, enseignants-chercheurs à la Sorbonne nouvelle.

L'équipe rassemble : François Mairesse, Fabien Van Geert (CERLIS)

Contact : francois.mairesse@sorbonne-nouvelle.fr

> Programme 13 NOVEMBRE 2015



Programme de recherche transdisciplinaire

Composé de plusieurs études conçues en dialogue et porté par le CNRS et l'Inserm, le Programme 13-Novembre, dirigé par Denis Peschanski (CNRS) et Francis Eustache (Inserm), est transdisciplinaire et longitudinal:

il se déroule sur 12 ans. L'objectif de la recherche est d'étudier la construction et l'évolution de la mémoire après les attentats du 13 novembre 2015, et en particulier l'articulation entre mémoire individuelle et mémoire collective.

Séverine Dessajan et Laura Nattiez participent à l'Étude 1000 l'une des deux principales études du Programme 13-Novembre, son volet sociologique. L'objectif est de recueillir puis d'analyser les témoignages de près de 1000 personnes volontaires, distingués selon 4 cercles

en fonction de leur proximité aux attaques : relèvent du Cercle 1 : les survivants, les témoins, les proches endeuillés et les acteurs professionnels ou bénévoles, primo-intervenants ; du Cercle 2 : les habitants et usagers des quartiers visés ; du Cercle 3 : les habitants d'Île de France ; enfin du Cercle 4 : les habitants de trois villes françaises, Caen, Metz, Montpellier. Les mêmes personnes seront écoutées au cours de quatre campagnes d'entretiens filmés réparties sur 10 ans (2016, 2018, 2021 et 2026). Ces témoignages individuels seront mis en perspective avec les traces de la mémoire collective telle qu'elle se construit au fil des années. Séverine Dessajan et Laura Nattiez cherchent à analyser les éventuelles bifurcations biographiques provoquées par les attentats du 13 novembre notamment pour les victimes et résidents de quartiers impactés.

L'équipe rassemble : Séverine Dessajan, Laura Nattiez (CERLIS), Gêrôme Truc (CERLIS, ISP CNRS)

Contact : severine.dessajan@parisdescartes.fr



cerlis
CENTRE DE RECHERCHE
SUR LES LIENS SOCIAUX

45, rue des Saints-Pères
F-75270 Paris cedex 06
Tél. : +33 1 76 53 35 73
> <https://www.cerlis.eu>



 **Université
Paris Cité**

